

PV réunion TAES multiculturalité et mixité sociale – 12/01/17

Présent.e.s : Maurice Luca (UNamur), Salima Djerrah (UNamur), Adrien Quittre (CAI), Claire Monville (Lire et écrire Namur), Sébastien Gratoir (HE2B, TAC), Anne-Sophie Tirmarche (FUCID)

Excusé.e.s : Stéphanie Reghem (HEPH Condorcet), Bernard Delvaux (UCL, TAE), Liliana Gomez (CAI)

Évaluation de la semaine d'actions (fin février)

On évalue rapidement les activités proposées par notre groupe lors de la semaine d'actions TAES fin février :

- Animation Lire et Ecrire Bruxelles à l'IESSID (futurs assistants sociaux). Les étudiants tombaient des nues en découvrant des réalités sociales qu'ils ignoraient. L'animatrice était plus habituée à un public de travailleurs sociaux que d'étudiants.
- Animation Lire et Ecrire Namur en faculté de droit : court, mais cela s'est bien passé et le théâtre d'objet vient remuer un peu les étudiants, pas habitués à ça. Claire rappelle aussi qu'il y a eu des sets de table de Lire et Ecrire (campagne Rosa sur l'activation) à l'Arsenal pendant la semaine d'actions. Elle est aussi intervenue récemment lors d'un cours de Xavier Thunis sur le langage juridique clair.

Maurice Luca donne un cours sur la philosophie politique, où il aborde la question de la mixité sociale à travers la thématique des inscriptions scolaires. Les étudiants analysent un texte, dégagent ce qui est implicite, et font un exposé. Ils doivent apporter des solutions aux problèmes. Il trouverait intéressant de répéter le même exercice à partir de la problématique de l'analphabétisme.

Claire précise qu'il y a eu des apprenants Lire et Ecrire sur la scolarité (et au sentiment de culpabilité face à l'échec).

Maurice est intéressé d'introduire (ou renforcer) dans l'enseignement supérieur une pédagogie active, où les étudiants ne sont pas seulement conscientisés mais peuvent s'impliquer socialement.

Récurrence de la semaine d'actions TAES chaque année ?

Anne-Sophie propose que la semaine d'actions Tout Autre Enseignement Supérieur de fin février devienne quelque chose de récurrent : en effet, une échéance claire aide les groupes de travail à garder leur dynamique, parce qu'il y a un objectif concret de présenter l'évolution de son travail fin février. Le groupe est d'accord et trouve que c'est une bonne période. Claire précise que la Saint-Valentin est une période très chargée pour Lire et Ecrire, à voir si la rédaction de mots d'amour est une activité qu'on peut proposer dans le cadre de la semaine d'actions pour faire d'une pierre deux coups...

Anne-Sophie posera la même question lors de la réunion TAES du 17 mai, qui concerne tous les groupes de travail, et tient le groupe informé.

Organisation d'un évènement sur l'interculturalité en 2017

Lors de la dernière réunion, il avait été convenu d'organiser un évènement sur une discipline spécifique. Anne-Sophie propose la thématique de l'interculturalité dans les soins de santé, car la

FUCID a coordonné la création d'une pièce de théâtre sur ce thème (création collective par des demandeurs d'asile, membres du Comité afro-européen et des étudiantes de médecine, à partir de situations rencontrées par des professionnels de la santé et de leur propre vécu). Il est maintenant nécessaire d'approfondir le sujet et un atelier de réflexion est prévu le 4 octobre en soirée. Comme Anne-Sophie sera très prise par la coordination de cet événement, elle ne serait plus disponible pour coordonner un autre événement du groupe sur une autre discipline. Si le groupe choisit une autre discipline comme angle d'attaque, il faut que quelqu'un d'autre en assure la coordination.

Le groupe valide la proposition d'organiser ensemble l'atelier du 4 octobre sur l'interculturalité dans les soins de santé. Il reste à définir plus exactement comment chacun peut y prendre part (animer certaines discussions, trouver des personnes-ressources, etc.).

- *Objectifs*

L'atelier de réflexion aurait pour objectifs (copier-coller ici d'une description qui a été faite aux personnes qui ont laissé leurs coordonnées après la pièce de théâtre) :

- faire le lien entre les scènes présentées dans la pièce et **les expériences de vécu** en matière d'interculturalité dans les soins de santé ;

- **croiser les regards** de professionnel.le.s de la santé, étudiant.e.s du secteur (para)médical et personnes issues de l'immigration (ainsi que toute autre personne qui se sente concernée) ;

- émettre collectivement **des recommandations** afin que la formation à l'interculturalité soit mieux intégrée au cursus des futur.e.s soignant.e.s

Ces discussions déboucheront, à une date ultérieure, sur un moment de **plaidoyer au niveau de l'enseignement supérieur**.

- *Public cible*

Outre les comédiens de la pièce (demandeurs d'asile, Comité Afro-européen, étudiantes de médecine + 1 membre du personnel), l'atelier s'adresse aux professionnels de la santé (médecins, infirmiers, aides-soignants, etc.) et aux étudiants du secteur (para)médical.

Nous y convierons aussi les maisons médicales, des médiateurs interculturels (il y en a au CHR), des partenaires du monde associatif qui travaillent sur ces thématiques. Seb connaît Fanny Dubois, prof à Erasme, sociologue, qui a été aide-soignante et est maintenant chez Solidaris (Espace Seniors). Elle donne cours aux futurs infirmiers.

➔ Seb va la contacter pour lui parler de cette initiative.

Claire : le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté a travaillé avec la mutualité (chrétienne ?) sur la formulation de leurs documents, pas toujours clairs. L'ONE aurait des pratiques intéressantes, via des dessins pédagogiques adressés aux mamans.

Cette liste n'est pas exhaustive et pourra être affinée par la suite.

Remarque : la FUCID envisageait de rendre l'atelier accessible uniquement à ceux qui auraient vu la pièce au préalable (ou le film de la pièce, sur demande), pour éviter de travailler sur trop de

thématiques à la fois et que ce soit contre-productif. Mais c'est risquer que les gens aient oublié le contenu entre-temps... Voir au point suivant la solution proposée.

- *Organisation*

Le groupe propose qu'on adopte le même type d'organisation que celle des ateliers TAES du 12/10 à l'Arsenal, soit : une table par thématique, avec un animateur et une personne-ressource. On ne veut pas en tout cas de conférence, mais un événement où chacun peut participer sur un pied d'égalité. Les thématiques - ou plutôt sous-thèmes - seraient définis à partir des scènes de la pièce.

➔ Anne-Sophie envoie donc par mail (car ce n'est pas à diffuser largement) le lien du film de la pièce pour que chacun puisse juger des sous-thèmes à approfondir.

- *Retombées : plaidoyer et formation*

Maurice et Adrien insistent sur la nécessité d'un prolongement clair, tel qu'un moment de plaidoyer. Il faudrait donc qu'on arrive à une production au terme des ateliers du 4 octobre : pas un long document comme le Manifeste Tout Autre Ecole (qui par ailleurs n'a pas comme objectif un plaidoyer), mais un document court, centré sur quelques revendications au niveau de l'enseignement supérieur, et qui intégrerait des témoignages (demandeurs d'asile...).

Il faudrait inviter à cet événement des personnes qui sont plutôt du côté des « preneurs de décisions », pour ne pas « travailler dans leur dos », ce qu'ils pourraient mal prendre, mais les intégrer au processus. Il faut donc veiller à ce que des responsables de programmes, voire des assistants, par exemple, soient là, mais sans que cela « intimide » les participants et les retienne de parler en toute liberté.

➔ Anne-Sophie va voir en équipe qui peut correspondre à ces profils ! Sans doute le cas du doyen de la faculté de médecine, qui a apprécié la pièce et est partant pour poursuivre les échanges. Également Geneviève Castiaux (responsable pour les futurs infirmiers à l'Henallux), qui est à l'AG de la FUCID et a vu la pièce.

Adrien : le CAI organise en octobre une formation à l'interculturalité pour les soignants. Une autre retombée de l'atelier du 4 octobre serait, à partir des apports des participants, d'organiser une autre formation qui intègre les différentes propositions émises ce soir-là. On travaillerait alors à deux niveaux : à un niveau structurel sur du long terme, via un plaidoyer, et un niveau de formation des soignants par le monde associatif, dès le court terme.

- *Communication*

Il faut être attentif à la façon dont on va présenter les choses, anticiper les reproches qu'on pourrait nous faire (légitimité de TAC, manque de représentation des étudiants, etc.).

➔ Anne-Sophie soumettra au groupe un texte d'invitation, à amender.

Il faudra ensuite envoyer un Save the date, créer un événement Facebook, envoyer les mails, etc.

- *Semaine d'actions TAES 2018*

L'idée est d'organiser l'événement du 4 octobre à Namur et, par la suite, organiser un événement du même type à Bruxelles, peut-être dans le cadre de la semaine d'actions en février 2018.

Autres

Autres éléments mentionnés pendant la réunion :

- Maurice serait intéressé par des témoignages dans le cadre de ses cours, orientés vers des possibilités d'actions de la part des étudiants. Il est intéressé aussi de relayer la représentation théâtre et la rendre obligatoire pour les étudiants. Selon lui, Stéphane Leyens (cours de philosophie de la biomédecine chez les futurs médecins, où il est question d'interculturalité, des différentes épistémologies de la médecine, de la lutte contre le fait que la biomédecine n'est pas la seule vraie médecine...) serait peut-être intéressé par l'évènement du 4 octobre. Maurice et Salima également (Maurice donne le même cours, mais aux futurs biomédecins et pharmaciens).
- Seb mentionne la journée de lutte contre la pauvreté du 17 octobre à Namur. Tout Autre Chose y a déjà eu un stand. Le sujet cette année est « par les jeunes pour les jeunes précarisés ». On pourrait prévoir une animation où on demande aux jeunes comment telle HE ou université pourrait contribuer à tendre vers les 12 horizons de Tout Autre Chose. Seb tiendra un stand avec Ecole en colère. Anne-Sophie va en parler lors de la réunion du 17 mai pour voir si ça peut intéresser les différents groupes de travail.

Et maintenant on fait quoi ?

- On communique à Anne-Sophie et Seb sa motivation à tenir un stand TAES le 17 octobre (voir ci-dessus).
- Le groupe réagit à la proposition d'invitation à l'évènement du 4 octobre qu'Anne-Sophie leur enverra.
- Le groupe regarde le film de la pièce et prend note des thématiques qui pourraient constituer « une table de réflexion » le 4 octobre.
- Ceux qui connaissent des personnes susceptibles d'être intéressées, comme animateur/personne-ressource ou autre, en parlent avec eux.
- On donne ses disponibilités pour une réunion vers la fin-août : en effet, on convient d'avancer via des contacts téléphoniques et par mail, et on se reverrait vers la fin août pour avancer sur l'organisation pratico-pratique.

Merci ! ☺